Russian Cosmism

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29563>

DOI : [10.4000/critiquedart.29563](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29563)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou, « Russian Cosmism », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29563> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29563>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Russian Cosmism

Maria-Kyveli Mavrokordopoulou

- 1 « Atteindre l'immortalité est l'objectif ultime de tout individu. ». Cette phrase, issue de l'introduction éclairante de Boris Groys, résume de manière pertinente l'esprit du Cosmisme russe, mouvement spirituel et politique de la fin du XIX^e siècle ayant eu une influence décisive sur les avant-gardes artistiques en Russie. La présente anthologie, éditée par Boris Groys, figure parmi les rares ouvrages réunissant les textes fondateurs du mouvement. Ces derniers sont traduits en anglais pour la première fois. Faisant suite à *Avant-Garde Museology*, édité par Arseny Zhilyaev en 2015 et à la trilogie filmique *Immortality for All!* d'Anton Vidokle (2014-17), l'anthologie atteste de la « résurrection » dont jouit ce mouvement singulier au sein du milieu de l'art contemporain. Nikolai Fedorov (1828-1903) est considéré comme l'initiateur du Cosmisme. Le philosophe a dédié la plus grande partie de ses écrits à la conquête de l'immortalité du corps humain par des moyens technologiques. Nikolai Fedorov a poussé d'autant plus loin cette quête immortelle, en défendant la résurrection de toutes les personnes qui ont jamais existé sur terre, faisant ainsi l'idée de la vie après la mort une réalité physique. Le livre contient de textes de Nikolai Fedorov mais aussi de ses disciples, et des personnalités qu'il a fortement influencées, issus d'une seconde génération de cosmistes ayant participé à la Révolution. Ces textes prennent souvent des airs de manifeste, comme par exemple *The Doctrine of the Fathers and Anarchism Biocosmism* d'Alexander Svyatogor, philosophe et principal penseur du Biocosmisme. Dans cet article, Alexander Svyatogor s'oppose fiévreusement à l'idée de la mort, comme un pur produit de la société bourgeoise, qui menace l'humanité de dégénération morale et physique absolue. Cet article-manifeste côtoie pour autant des textes qui appartiennent au genre de la fiction, où les auteurs imaginent un monde dans lequel la mort aurait cessé de faire partie de notre société. *Immortality Day*, d'Alexander Bogdanov, en est un exemple poignant, où l'on peut lire, entre autres, une conversation entre un couple dont la femme a 750 ans et est la dix-huitième épouse de son mari. Cette fiction totale aux yeux de l'humain du XXI^e siècle a pourtant frôlé la réalité dans certaines pratiques cosmistes scientifiques, comme par exemple pendant les propres expérimentations de transfusion sanguine d'Alexander Bogdanov, qui ont paradoxalement mené à sa mort. De nos jours, ce retour, ou plutôt cette entrée, dans le monde non russophone des textes cosmistes,

peut-être liée à différentes raisons. La nécessité de collaboration d'autant plus fréquente entre, d'un côté, les sciences humaines et de l'autre, la technologie et les sciences dures, à l'aune de l'irréversibilité de la crise climatique, pourrait être une explication possible. *Russian Cosmism* offre ainsi une base intellectuelle solide pour penser des questions liées à notre existence terrestre en crise, en offrant des outils théoriques originaux issus d'un mouvement ignoré jusqu'à présent.